

L'Italie comme on l'aime (ou pas) : le Vittoriale



A une dizaine de kilomètres de chez nous, sur la Gardesiana Occidentale, la route perpétuellement embouteillée, reliant Salo à Riva, à Gardone Riviera, se trouve la demeure du poète et littérateur, principal représentant du décadentisme italien, **Gabriele d'Annunzio**, immodestement baptisée **Vittoriale degli Italiani**. Cette demeure démesurée et surréaliste est à l'image de son ancien propriétaire. Il y mena une existence peu banale, épousant une princesse et affichant ses maîtresses, il prétendit même conquérir Fiume au nom de l'Italie en une rocambolesque expédition militaire en 1920 et son nationalisme flamboyant lui valut d'ailleurs la sympathie du Duce. Je vais vous rappeler brièvement sa vie avant de vous convaincre d'aller visiter son domaine que nous appellerons plus volontiers la maison du fou...



Sa vie

Gabriele D'Annunzio est né à Pescara le 12 mars 1863. Né Francesco Rapagnetta, il fait ajouter "D'Annunzio" à son nom. À l'âge de seize ans, il publie son premier recueil poétique, intitulé *Primo Vere* (1879). En 1881, il entre à l'université à Rome, où il fréquente différents cercles littéraires et écrit des articles de critique littéraire pour la presse locale. Il y publie *Canto Nuovo* (1882), *Terra Vergine* (1882), *L'Intermezzo di Rime* (1883), *Il Libro delle Vergini* (1884) et la plupart des nouvelles, ensuite recueillies sous le titre *San Pantaleone* (1886). La critique littéraire voit très vite en lui un enfant

prodige. Son premier roman, *Il Piacere* (Le Plaisir), paru en 1889, est suivi en 1891 par *L'Innocente* et *Giovanni Episcopo* en 1892. Ces trois romans font une forte impression sur le public.

Il épouse en 1883 Maria Hardouin, Duchesse de Gallese, mais ils divorcent en 1891. D'Annunzio commence trois ans plus tard une liaison tumultueuse avec l'actrice Eleonora Duse, qu'il fait jouer dans ses pièces, notamment *La Città morta* et *Francesca da Rimini* (1901) ; ils rompent en 1910. En 1897, il est élu à la Chambre des députés pour un mandat de trois ans. Il y siège parmi les indépendants. En 1910, criblé de dettes, il doit fuir en France (notamment à Arcachon de 1910 à 1915) pour échapper à ses créanciers. Il y collabore avec Claude Debussy pour *Le martyre de Saint Sébastien* (1911).

Peu après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, il retourne en Italie et fait de nombreux discours publics en faveur de l'entrée en guerre de l'Italie dans le camp allié. D'Annunzio s'engage volontairement dans l'aviation et perd l'usage d'un œil dans un accident de vol.

La Première Guerre mondiale renforce ses idées nationalistes et irrédentistes et il fait ouvertement campagne pour que l'Italie devienne une puissance européenne de premier plan. Aventurier, il s'empare notamment de la ville de Rijeka (Fiume en italien) qu'il offre à l'État italien, chassant les troupes d'occupation alliées (Français, Américains et Britanniques). Il occupe la ville à partir de septembre 1919. Vexé du refus de Rome, il y fonde la Régence italienne de Carnaro en 1920. Fiume est éphémèrement reconnue comme ville libre au traité de Rapallo (1920), puis D'Annunzio déclare la guerre à l'Italie, avant que la ville ne doive se rendre en décembre 1920, après un bombardement de la Marine italienne.

Après l'affaire de Fiume, il se retire dans sa maison du lac de Garde et passe ses dernières années à écrire. Quoiqu'il ait une influence notable sur l'idéologie mussolinienne, il ne s'implique jamais directement dans le gouvernement fasciste au pouvoir à partir de 1923. Il est créé prince de Monte Nevoso en 1924 et nommé président de l'Académie royale italienne en 1937. Fondamentalement antinazi et détestant Hitler, il s'oppose au rapprochement de l'Italie avec l'Allemagne nazie. Mussolini lui accorde cependant des funérailles nationales après son décès, survenu le 1er mars 1938 à la suite d'une hémorragie cérébrale, à Gardone Riviera.

